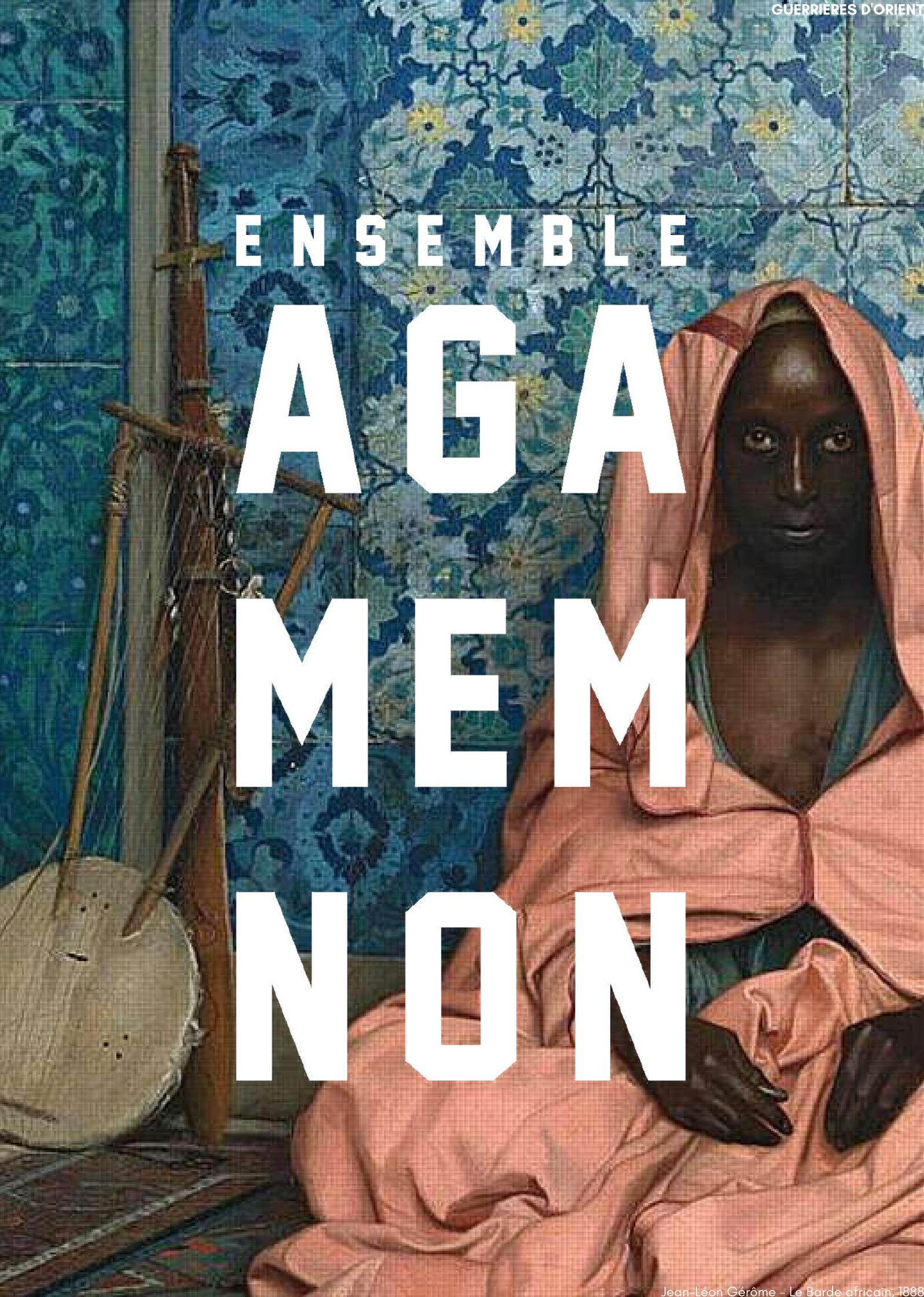


ENSEMBLE

AGA

MEM

NON





GUERRIÈRES D'ORIENT

GUERRIÈRES D'ORIENT

Les **Guerrières d'Orient** sont quatre héroïnes légendaires aux destinées remarquables. Mêlant musiques du pourtour méditerranéen et art du cirque, leurs récits sont emplis de passion. Leur impétuosité transporte le spectateur au sein de leurs combats et leur fureur. Au croisement des cultures arabes, juives séfarades et baroques, leurs paroles nous empoignent et nous envoûtent avec poésie.

Telle Shéhérazade dans les Mille et une nuits, une chanteuse soprano tisse le fil entre chacun des tableaux du spectacle. Elle convoque et interprète chacune des Guerrières : la madre Ebra, Armida, Erminia et Zaida. En duo avec elle, une contorsionniste donnera corps à leurs rêves éveillés, rendant visible l'imaginaire de ces héroïnes. Une cantate italienne baroque poursuit chacune de leurs histoires, détaillant leurs sentiments les plus intimes. Des sinfonie, ritornelli et balli instrumentaux ponctuent ces récits, s'inspirant tour à tour d'intermèdes florentins de la Renaissance et des transes hadra chefchaounia.

Une trame narrative se tisse au travers de ces tableaux grâce à plusieurs fils rouges esthétiques. Terre d'asile et origine d'une myriade de peuples, ce Levant fantasmé par les Européens est ici le théâtre des récits de toutes les Guerrières. Ensemble, elles incarnent des peuples aux confessions diverses (juifs issues de plusieurs diasporas, chrétiens d'Orient et d'Occident, musulmans, etc) et reflètent pleinement la diversité des cultures qui sont présentes au Proche-Orient depuis des temps immémoriaux.

Les pièces musicales, bien qu'appartenant à des mondes méditerranéens en apparence éloignés, résonnent ensemble et nous permettent d'aborder la passion de ces femmes sous toutes ses facettes, à travers des formes et des poésies riches et pleines de variations. C'est aussi le choix de l'instrumentarium qui permet de relier les sphères occidentales et orientales. Le colacione est la forme italianisée au XVIème siècle d'un instrument traditionnel turc. Le cornet à bouquin, emblématique de Venise et du premier baroque, a un timbre étonnement proche du duduk arménien. La doulciane, ancêtre du basson, se rapproche également de cet emblème musical du Caucase, utilisant également une anche double.

Les autres instruments baroques qui composent cet ensemble sont particulièrement adaptés à l'accompagnement de la voix. Le lirone enrobe le son global par ses accords tenus, lui-même soutenu par la ligne de basse à la viole ou à la doulciane. Agostino Aggazzari atteste lui que les violons sont plus à même de doubler les voix. Le clavecin et le théorbe étaient, d'après l'iconographie du XVII^{ème} siècle, les favoris des nobles quand ils voulaient assurer le continuo pendant qu'ils chantaient.

Les couleurs sonores et le timbre résultant de cette combinaison instrumentale marquent les esprits par son originalité, pourtant très adaptée au projet et historiquement informée. Les continuistes forment un groupe important, pluriel et souple, permettant une osmose optimale avec la soprano et la circassienne. Les instruments mélodiques (le violon, le cornet, la viole de gambe), renforcent ce continuo à des moments choisis grâce à l'écriture de parties instrumentales inspirées du traité d'A. Aggazzari et des œuvres de M. Cazzati.

Les musicien.ne.s visibles et mobiles dialogueront musicalement avec la chanteuse et la circassienne. Le travail de mise en scène s'attachera à clarifier pour le spectateur les textes poétiques des cantates et des chants de tradition orale. Les mouvements et les multiples émotions des histoires singulières de ces héroïnes orientales sont mis en lumière par le travail de direction d'acteur et de regard extérieur scénique. Des surtitres viendront aider la compréhension, soutenant l'effort de vulgarisation fine de ces lamenti italiens souvent considérés comme inaccessibles par les néophytes. La circassienne, en dialogue avec la chanteuse et les musicien.ne.s déploiera une dimension poétique supplémentaire. Sa chorégraphie donnera chair à un imaginaire des Guerrières plus contemporain. Elle questionnera d'autres formes de féminités, s'inspirant et se distanciant des représentations habituelles de la littérature et de la peinture européennes orientalistes.

Fantasmées par les artistes, craintes par leurs amants, ces Guerrières d'Orient reprennent enfin le rôle qu'elle méritent : des héroïnes féroces au cœur d'un intermezzo baroque digne des Mille et Une Nuits.

FRANÇOIS CARDEY

Cornets, shofar et direction artistique

Après un master de cornet à bouquin au Cnsm de Lyon et un perfectionnement à la Schola Cantorum de Bâle, François Cardey crée Agamemnon en 2013 dans le but de promouvoir les répertoires italien et germanique du XVII^{ème} siècle.

En tant que cornettiste, il joue dans de nombreux festivals en France comme à l'étranger avec de nombreux ensembles tels que l'ensemble Correspondances, le Théâtre National Populaire, les Percussions Claviers de Lyon, le Helsinki Baroque Orchestra, la Orquesta Nacional de España, le Baroque Nomade, l'ensemble Silène, Le Jardin des Délices, la Caravaggia, le Cortège d'Orphée... et sous la baguette de nombreux chefs de grande renommée : Sébastien Daucé, Adam Woolf, Jean Tubéry, Rinaldo Alessandrini, André de Ridder, Wim Becu, Leonardo Garcia Alarcon, Charles Toet, Jean-Christophe Frisch, Bruce Dickey...

Comme directeur artistique d'Agamemnon, François Cardey développe des formes nouvelles de spectacle alliant musique ancienne et autres médiums artistiques. En 2017 et 2018, François Cardey est artiste associé du Centre Culturel de Rencontre des Dominicains de Haute-Alsace pour le projet Cantates de la Peste / Lux in tenebris, alliant musique germanique et création numérique de Bekir Aysan basée sur des tableaux de Jérôme Bosch et Salvador Dali.

En 2019, il crée Una notte onirica, concert mis en scène dédié à la nuit dans la musique italienne du XVII^{ème} siècle, grâce au soutien du CRD du Pays de Montbéliard, de MA Scène Nationale, du Musée d'Art et d'Histoire de Montbéliard et de la Ville de Montbéliard. En 2021, La Montagne et l'Enfant, spectacle théâtral et musical, mettra en scène une comédienne et deux musiciens. La rencontre d'une petite fille avec une statue, la Montagne, y entraîne un dialogue intense et poignant autour du poids des traditions dans les injustices envers les femmes, la folie des Hommes et leur rapport à la Nature.



MARION LÉVÊQUE

Metteuse en scène

C'est au Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers que je me forme au jeu d'acteur au sein du C.E.P.I.T dramaturgie dirigé par Jean-Pierre Berthomier. Pendant mon cursus, je rencontre notamment Claudine Galéa, Christophe Pellet, Mariette Navarro, Pascal Rambert, Nicolas Doutey ou encore Rémy De Vos. Je peux dire à présent que ce sont ces rencontres qui ont déterminé mon désir profond de travailler sur les textes d'auteurs contemporains "vivants".

Parallèlement, j'étudie à l'Université de Poitiers au sein du Master Pro Mise en scène et dramaturgie sous la direction de Leila Adham et j'y écris un mémoire de recherche sur la question de l'émancipation du spectateur dans la dramaturgie Bondienne. C'est au cours de ma première année de master que je rencontre Matthieu Roy, lors d'un chantier sur *Macbeth*. Par la suite, j'accompagne son travail au sein de la Compagnie du Veilleur en qualité d'assistante à la mise en scène sur la création de trois spectacles jeune public : *Même les Chevaliers tombent dans l'oubli*, d'après le texte de Gustave Akakpo, *Martyr* de Marius von Mayenburg puis *Days of Nothing* de Fabrice Melquiot. Au cours de ces années, je commence à définir ce qui, dans l'élaboration d'un spectacle me paraît essentiel : un goût particulier pour les écritures contemporaines qui se saisissent des réalités du monde d'aujourd'hui et l'envie de travailler avec une grande exigence pour des publics jeunes.

En 2015, j'entre à l'ENSATT dans la promotion 77 parrainée par Joël Pommerat en section Mise en scène sous la direction de Guillaume Lévêque et Christian Schiaretti. Pendant mes trois années d'école je mets en scène les adaptations de *L'exception et la règle* de Bertold Brecht, *A.D.N* de Dennis Kelly, *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau, *Haute-Autriche* de Franz Xaver Kroetz et *Les Aveugles* de Maurice Maeterlinck. En dernière année, je mets en scène une forme courte de théâtre documentaire lors d'un atelier chapeauté par Tatiana Frolova. Cette pièce est écrite au plateau à partir d'un travail de documentation et de recueil de témoignages sur la question du travail dans les centres d'appel. Cette même année, je suis assistante à la mise en scène stagiaire auprès d'Alain Françon à la Comédie Française sur *la Locandiera* de Carlo Goldoni. Une fois sortie de l'école, je continue mon travail d'assistantat auprès de Matthieu Roy sur un diptyque opéra *Qui a peur du Loup & Macbeth* de Christophe Pellet et William Shakespeare et auprès de Christian Schiaretti sur la création de *L'Échange* (première version) de Paul Claudel puis *Hippolyte* de Robert Garnier et *Phèdre* de Jean Racine au T.N.P. De Villeurbanne.

Je crée en 2019 la **Compagnie Nuit Verticale** avec des artistes tous issus de ma promotion.

Raconter des histoires avec nuance et complexité. Démontrer les mécanismes et donner l'occasion de regarder à travers d'inhabituel prismes. Tendre un miroir aux spectateurs afin qu'ils y voient le reflet inversé du monde, qu'il soit beau ou laid. Telles sont les lignes de force de la compagnie.

Nous travaillons ensemble à la création de textes écrit par des auteurs contemporains.

En 2019, nous créons *Pucelle*, une commande d'écriture à l'autrice Gwendoline Soublin, et nous allons créer un autre de ses textes : *Vert Territoire Bleu*, pour la saison 2020-2021. Ce spectacle a reçu le soutien du dispositif *Jeunes Pousses* de la Maison Maria Casarès en Charente et du théâtre des Clochards Célestes à Lyon pour lequel nous sommes compagnie associée.

Enfin, travailler avec des artistes musiciens m'est apparu comme une évidence, la compagnie collabore déjà pour chacun de ses projets avec un compositeur. La musique live permet de plonger les spectateurs dans l'imaginaire des textes. C'est avec *La Montagne et l'Enfant* de Bérengère Cournut que cette collaboration d'un nouveau genre verra le jour et nous avons hâte de gravir cette nouvelle montagne avec une équipe inédite aux origines artistiques riches.



ALICE KAMENEZKY

Soprano

Après un cursus complet de piano, Alice Kamenezky découvre le chant sous l'impulsion d'Adriana Fernandez au Conservatoire de Genève. La soprano lyrique se passionne alors pour les musiques anciennes et achève sa formation avec Noémi Rime, du CRR de Tours au Pôle Supérieur de musique de Poitiers. A travers des masterclasses, elle reçoit les conseils de Gabriel Garrido, Chantal Santon, Benoît Dratwicki et Anne Magouët. Elle reçoit actuellement l'enseignement de Chantal Santon.

Elle se produit en soliste avec divers ensembles, incarne le rôle de la Ninfa dans l'Orfeo de Monteverdi pour les 20 ans de l'Académie Baroque d'Ambronay, sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon. Alice chante le rôle d'Obbedienza dans l'oratorio de Bassani au Festival d'Ambronay avec Chiome d'Oro et participe à l'Orfeo de Monteverdi des Traversées Baroques à l'Opéra de Dijon.

Elle participe à la Messe à 40 voix de Striggio et au Messie de Handel avec le Concert Spirituel, sous la direction d'Hervé Niquet et est un membre actif au sein de La Tempête de Simon-Pierre Bestion.

Elle enregistre deux cds avec l'ensemble Graindelavoix, collaboration qui l'a menée à divers programmes en 2018. Lauréate de la Fondation Royaumont, elle interprète le rôle d'une compagne dans l'opéra 'Der Zwerg' de Zemlisky, en tournée entre 2017 et 2019 dans diverses maisons d'opéra, dont l'Opéra de Lille.

En 2019, elle crée plusieurs programmes de musique italienne avec l'ensemble Agamemnon, qui seront donnés dans de nombreux festivals en France, ainsi qu'une tournée soutenue par le Festival Oude Musiek d'Utrecht. Elle sera sur scène avec le Concert Spirituel en 2020 pour Platée de Rameau au Capitole de Toulouse.

Elle enregistrera son 1er cd solo avec l'ensemble Agamemnon en 2021 autour de cantates italiennes.



PARTENAIRES

Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, Aide au projet
Coproducton avec la Cité de la Voix (Vézelay)





ENSEMBLE AGAMEMNON

Créé en 2013 par François Cardey, l'**Ensemble Agamemnon** est composé de musiciens professionnels animés par le désir de redécouvrir le répertoire vocal et instrumental au XVIIIe siècle en Italie et dans les pays germaniques.

Désirant mettre en valeur des chefs-d'œuvre oubliés, l'**Ensemble Agamemnon** lie habilement récréation historique et thématiques intemporelles : la Nature, les rêves et les songes, la Passion, les cabinets de curiosités, la Nuit...

Voix et instruments y dialoguent sans cesse et à parts égales, dévoilant sur scène une alchimie humaine et musicale indéniable.

En collaboration avec des compositeurs contemporains, chorégraphes, réalisateurs, comédiens, metteurs en scène, créateurs 3D, l'**Ensemble Agamemnon** élargit les possibilités des représentations au sein du spectacle vivant en mêlant musiques anciennes et d'autres médiums : théâtre, projections 3D, conte musical, vidéos, créations musicales de notre temps...

